



MANON BARBE

Présidente, Conférence régionale des élus de Montréal

Mon parc, au cœur de ma ville

Tout au long de mon enfance, le parc des Rapides a représenté pour moi un accès direct et privilégié au fleuve Saint-Laurent, cet immense et fabuleux espace. Il n'en est encore qu'à sa source, mais il démontre déjà toute sa puissance et sa majesté par ses impétueux rapides. Alors, j'étais impressionnée par le bruit et la vélocité des rapides. Plus tard, j'y ai découvert le foisonnement d'une flore et d'une faune riche, le vol des hérons, les nichées de canards... tout ça presque au cœur de la ville. Le parc des Rapides est un endroit de découvertes, qui invite à la réflexion et donne à voir un horizon. En milieu urbain, la notion d'espace est une véritable richesse.

Indissociables de l'histoire de notre pays et de celle du continent nord-américain, les rapides ont été à l'origine de la fondation de Montréal et de sa vocation première – plaque tournante du transport – et du départ de l'exploration et de l'exploitation de l'immense hinterland du continent. C'est d'ici que sont partis les explorateurs sans lesquels le Nord-Ouest, des Grands Lacs au contrefort des Rocheuses, ne ferait pas partie de notre pays.

Enfin, il a l'histoire industrielle qu'évoque ce site. Au début des années 1800, on a exploité l'énergie des rapides pour faire tourner des moulins à farine, à carder ou à fabriquer des clous. En 1897, la *Montreal Light, Heat and Power* y construit la première centrale hydroélectrique de Montréal, dont les ouvriers s'installent à proximité pour former l'un des premiers quartiers de LaSalle. Fermée en 1931, l'assise de cette centrale constitue aujourd'hui la base du site du parc des rapides.

Le parc des Rapides, facilement accessible par l'une des principales pistes cyclables de l'île de Montréal, est prisé des amateurs d'ornithologie, de kayak, de marche et de photographie. Découvrez-le vous aussi.

Manon Barbe